

**Fiche Eaux dormantes très peu minéralisées des
n° 1 plaines sablonneuses (*Littorelletalia uniflorae*)**

3110

Habitat d'intérêt communautaire prioritaire : Non

Correspondances typologiques

EUR 27	3110 : Eaux dormantes très peu minéralisées des plaines sablonneuses (<i>Littorelletalia uniflorae</i>)
Cahiers d'Habitats	3110-1 : Eaux stagnantes à végétation vivace oligotrophique planitaire à collinéenne des régions atlantiques, des <i>Littorelletea uniflorae</i>
Corine Biotope	22.31 : Communautés amphibiens pérennes septentrionales
EUNIS	C2.18 : Végétations oligotrophes acidiphiles des ruisseaux de sources
	22.313 : Gazons des bordures d'étangs acides en eaux peu profondes
	C3.413 : Gazons en bordure des étangs acides à eaux peu profondes

Position phytosociologique (PVF 2)

- Alliance *Elodo palustris - Sparganion* Braun-Blanq. & Tüxen ex Oberd. 1957
- Association *Eleocharitetum multicaulis* Allorge 1922 ex Tüxen 1937 *Hyperico elodis - Potametum oblongi* Allorge ex Braun-Blanq. & Tüxen 1952

Illustration



Caractéristiques de l'habitat

Description et écologie

Il s'agit de végétations héliophiles, oligotrophes et amphibiennes, soumises à une alternance de périodes très humides allant jusqu'à la submersion et de périodes sèches parfois très prononcées. Elles s'installent donc le plus souvent dans des milieux en pentes douces en bordure de milieux aquatiques, permettant le marnage. Les espèces qui les caractérisent sont donc très spécialisées. Leur phénologie est souvent assez tardive compte tenu des périodes de submersion prolongées.

Les végétations à Millepertuis des marais *Hypericum elodes* et Potamot à feuilles de renouée *Potamogeton polygonifolius* correspondent à des groupements hygrophiles fréquemment implantés dans les écoulements au sein des complexes tourbeux, subissant des assecs estivaux réguliers, sur substrat méso-oligotrophe plus ou moins enrichis en tourbe.

Les groupements à Scirpe à nombreuses tiges *Eleocharis multicaulis* correspondent à des végétaux vivaces submergés pendant une grande partie de l'année par des eaux stagnantes oligotrophes ou mésotrophes, sur substrat organique, occupant de faibles surfaces et plutôt en situation pionnière.

Sur le site de Pendariès, une formation originale existe dominée par le Millepertuis des marais *Hypericum elodes* et la Drosera intermédiaire *Drosera intermedia*, se développant sur une vaste plage de sable en bordure de lac et traversée de nombreux écoulements permanents. On y trouve aussi parfois l'Ecuelle d'eau *Hydrocotyle vulgaris* et le Jonc bulbeux *Juncus bulbosus*.

Physionomie et structure

La pelouse de l'*Hyperico elodis - Potametum oblongi* forme des gazon plus ou moins flottants dont la physionomie est souvent dominée par *Hypericum elodes* et *Potamogeton polygonifolius*. Ce gazon paucispécifique ne forme qu'une seule strate de végétation. Le tapis herbacé assez dense, de 70 à 100 % de recouvrement, est peu élevé, 20 cm de hauteur au maximum en période exondée, notamment en raison des conditions édaphiques particulièrement contraignantes.

Les groupements à Scirpes à nombreuses tiges *Eleocharis multicaulis* ont leur physionomie propre, formant des gazon « en brosse » marqués par les tiges dressées à inclinées d'*Eleocharis multicaulis*, qui est souvent dominante.

Ce groupement se développe de manière ponctuelle (sources, gouilles...) à linéaire (écoulements et ruisselets de sources). Pour cette raison, il est limité dans l'espace mais aussi fréquemment pénétré d'éléments floristiques provenant d'habitats en contact, qui peuvent modifier sa physionomie, comme par exemple des hémicryptophytes de plus grande taille provenant des prairies oligotrophes, des Laîches provenant de bas-marais, des hydrophytes provenant de milieux plus franchement aquatiques...

Espèces indicatrices de l'habitat sur le site

Groupement à Millepertuis des marais et Potamot à feuilles de renouée

Hypericum elodes
Potamogeton polygonifolius

Groupement à Millepertuis des marais et Drosera intermédiaire

Drosera intermedia
Hypericum elodes
Hydrocotyle vulgaris
Juncus bulbosus
Ranunculus flammula

Groupement à Scirpes à nombreuses tiges

Eleocharis multicaulis

Valeur écologique et biologique

Cet habitat a une valeur écologique et biologique notable. Il accueille plusieurs espèces à statuts réglementaires : *Eleocharis multicaulis* (protection en ex-Midi-Pyrénées) et *Hypericum elodes* (protection en Aveyron), *Drosera intermedia* (protection nationale). De plus, il occupe de très faibles surfaces sur le site et dans son aire de répartition, étant lié à des conditions amphibiennes bien particulières. L'association originale à *Hypericum elodes* et *Drosera intermedia* du site de Pendariès ne serait connue que sur ce site Natura 2000. On notera également la présence de la mousse *Fossombronia foveolata* (uniquement deux mentions en Occitanie).

Enfin, ces habitats spécialisés peuvent jouer un rôle pour des espèces de faune qui le sont tout autant, notamment les odonates et les amphibiens.

Habitats associés ou en contact

Cet habitat offre des relations spatiales vers des niveaux inférieurs avec des herbiers aquatiques oligotrophiles (classe des *Potametea pectinati*), et vers des niveaux supérieurs avec des bas-marais oligotrophiles (classe des *Scheuchzerio palustris – Caricetea fuscae*) voire des prairies oligotrophiles (sous-alliance des *Trocdarido - Juncenion*, code Natura 2000 6410).

Il peut également être en contact voire en mosaïque horizontale avec des végétations thérophytiques de bas-niveau topographique (*Cicendion filiformis*, 3130), surtout quand l'habitat est assez ouvert, car ces végétations colonisent les milieux pionniers.

Répartition

Générale

Cet habitat est soumis à des influences atlantiques marquées. De fait, sa répartition est thermo- à nord- et subatlantique. Elle se limite essentiellement au quart nord-ouest de la France, à la façade atlantique du sud-ouest, au centre de la France et au Massif Central. Il atteint donc plus ou moins sa limite méridionale de répartition au niveau des massifs du Lévézou, des Monts de Lacaune et des Cévennes.

Sur le site

Sur le site, l'habitat occupe une surface estimée à 0,65 hectares, soit 0,27% de la superficie totale d'HIC.

Cet habitat est bien représenté au sein de la majorité des entités du site Natura 2000. Il s'observe dès lors que des petits écoulements, gouilles ou points d'eau sont présents sur sols plus ou moins tourbeux. L'association à *Hypericum elodes* et *Potamogeton polygonifolius* est de loin la plus commune : celle à *Eleocharis multicaulis* et celle à *Hypericum elodes* et *Drosera intermedia* sont très localisées et présentes respectivement sur les sites de Mauriac et de Pendariès. L'habitat occupe dans tous les cas de très faibles surfaces sur le site, compte tenu de son écologie particulière. Il est à noter qu'il est souvent difficile d'individualiser cet habitat, car il est de manière quasi-systématique étroitement imbriqué dans des formations plus vastes au sein des complexes tourbeux.

Etat de conservation et tendances évolutives sur le site

Typicité

Ces groupements hygrophiles ont la particularité d'être paucispécifiques, et donc d'être structurés autour d'un nombre assez limité d'espèces caractéristiques. Sur le site, ces espèces sont bien présentes et bien réparties sur le site. Les associations *Hyperico – Potametum* et *Eleocharitetum multicaulis* sont assez fidèlement représentées. Nous pouvons donc dire que les gazon amphibies du site présentent une bonne typicité. Ceci étant dit, certaines espèces atlantiques caractéristiques de la classe ou de l'alliance sont absentes des relevés, car le site est en limite méridionale et orientale de répartition.

Dynamique

Cet habitat est souvent assez stable, le battement de nappe très contraignant pour les végétaux (l'alternance de submersion et de sécheresse pouvant être prononcée sur les sables durant l'été) empêchant le développement de plantes peu adaptées. Les formes sur substrat minéral peuvent dériver vers les formes plus turficoles sous l'effet de l'enrichissement naturel en matières organiques de ce substrat. En cas de perturbation de l'hydrologie amenant à une moindre alimentation en eau (en quantité et en durée), l'habitat peut évoluer vers des végétations caractéristiques des niveaux topographiques légèrement supérieurs : bas-marais (*Caricion fuscae*) et prairies oligotrophiles (*Trocdarido – Juncenion*, 6410).

Evaluation globale de l'état de conservation

L'état de conservation de l'habitat considéré comme **favorable** à l'échelle du site. Le cortège caractéristique est bien présent, et l'habitat ne fait pas l'objet de dégradations marquées. Les conditions édaphiques contraignantes qui le caractérisent le rendent moins sujet à la déprise agricole voire au surpâturage. A défaut d'état initial adéquat, il ne

semble pas avoir subi de perturbations hydrologiques majeures. Il est possible que certains secteurs aient été drainés par le passé, impactant directement l'état de conservation voire éliminant l'habitat, mais sa dynamique semble aujourd'hui stable. Les faibles surfaces que représente cet habitat au regard du site Natura 2000 s'explique aisément par son écologie.

Responsabilité du site

Le site Natura 2000 porte une **forte responsabilité** pour la conservation de cet habitat. En effet, ce dernier concentre des enjeux écologiques et biologiques importants (espèces à statuts, espèces rares), il est en limite de répartition et, malgré sa bonne représentation sur le site, il occupe de très faibles surfaces.

Facteurs d'influence, menaces

La première menace qui pèserait sur cet habitat d'intérêt communautaire serait la réalisation d'aménagements modifiant le régime d'alimentation en eau : drainages, reprofilages de berges, travail du sol... L'impact des engins et du bétail, en cas de gestion trop intensive, est à même de déstructurer le sol de manière durable en impactant les espèces et en favoriser d'autres végétations (thérophytes pionnières par exemple). Pour le cas du site de Pendariès, une surfréquentation des berges du plan d'eau pourrait aussi avoir cet effet.

Potentialités de production économique

Les potentialités de production propres à ce type d'habitat sont nulles, du fait notamment des faibles surfaces concernées et de la faible valeur agronomique et fourragère des espèces caractérisant ces groupements.

Objectifs de gestion conservatoire et préconisations

La préservation de ces gazons amphibiens appelle au maintien des conditions hydrologiques favorables (alimentation en eau suffisante, en quantité et en durée). Une certaine attention doit également être portée à la pression de gestion agricole (en l'occurrence pour cet habitat, surtout le pâturage) afin de ne pas générer un piétinement excessif qui altèrerait l'état de conservation. Pour le cas du site de Pendariès, des actions spécifiques visant à limiter et/ou canaliser la fréquentation sembleraient judicieuses.